



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT
Mercredi saint 8 avril 2020

« MON TEMPS EST PROCHE... »

Mt 26, 14-25

Seigneur mon Dieu, me voici. Me voici pour te prier. Me voici pour méditer la passion de ton Fils. Me voici avec toute ma pauvreté et cette nécessité vitale de me rendre disponible à l'Esprit Saint pour faire de mon âme une maison de prière.

En ce Mercredi saint, Seigneur Jésus, je t'entends dire : « Mon temps est proche. » Que l'Esprit Saint m'introduise dans toute l'actualité de ton mystère pascal. Que mon âme perçoive l'imminence de ton heure, cette heure où tu livres ta vie pour sauver tous les hommes et me sauver moi personnellement.

Tu ajoutes : « C'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples. » Cette phrase, adressée au propriétaire du cénacle de Jérusalem s'adresse aussi à moi qui veux te recevoir dans le cénacle de mon âme. C'est chez moi que tu veux célébrer la Pâque avec ton Église. Et je t'accueille, avec le désir que tu te sentes chez toi en moi, que tu sois le vrai maître de ma maison intérieure pour y vivre ton Mystère...

Seigneur Jésus, que ton temps soit proche en moi. Que rien n'entrave en moi ton dessein salvifique, ta volonté de te livrer par amour afin que tout homme soit sauvé, afin que je sois sauvé. Livre-toi et que j'apprenne à recevoir ton salut, mais par pitié, que ce ne soit pas moi qui te livre !

Que je ne prenne pas le chemin de Judas qui de lui-même va au-devant de tes ennemis. Il prend « à ta place » la décision de te livrer ! Il le fait pour 30 deniers c'est-à-dire le prix d'un esclave ! Il le fait pour des motivations dont on peut deviner la gravité mais sans qu'on puisse jamais savoir pourquoi... En te livrant, il rompt la communion avec toi ; tandis que toi, en lui tendant la bouchée, tu continues à lui offrir ta communion. En masquant le fait qu'il te livre derrière la question que tous se posent : « Serait-ce moi ? » il refuse de livrer la vérité sur son intention ; tandis que toi, tu lui révéles la vérité sur la gravité de ce qu'il est sur le point d'accomplir : « Il aurait mieux valu qu'il ne soit pas né, cet homme-là. » En reformulant la question : « Rabbi, serait-ce moi ? » il préfère que ce soit toi qui mettes le doigt sur son péché plutôt que reconnaître la vérité de ce qu'il a choisi de faire ; tandis que toi, tu le mets devant ses responsabilités, faisant jusqu'au bout appel à sa conscience : « C'est toi qui l'a dit. »

Ô Seigneur Jésus, alors que chacun de mes péchés force en quelque sorte ta décision de te livrer, tu restes libre et ferme dans ta volonté : « C'est chez toi que je veux célébrer la Pâque. » Je te demande donc une grâce de repentir.

Je préfère connaître les larmes de saint Pierre que de persister dans l'enfermement de Judas. J'ai besoin de ta parole de vérité, pour qu'elle m'arrête sur le chemin qui mène à la mort et que je reprenne ton chemin qui, par la confession de la vérité, mène à la vie. J'ai besoin de ton Esprit Saint pour que sa grâce ouvre une brèche dans mes mécanismes de péché. J'ai besoin de comprendre la gratuité de ton salut, pour ne pas te livrer à vil prix. J'ai besoin de comprendre la volonté de ton Père que je sois sauvé comme tout homme, pour abandonner toute mauvaise velléité dans la vie.

Seigneur Jésus, envoyé par le Père pour guérir et sauver les hommes, prends pitié de moi, prends pitié de nous. Ô Christ, venu dans le monde appeler tous les pécheurs, prends pitié de moi, prends pitié de nous. Seigneur, élevé dans la gloire du Père où tu intercèdes pour nous, prends pitié de moi, prends pitié de nous. Amen.